

Jour de NOËL – Année B

25 décembre 2020

Tout d'abord, goûtons cette joie de Noël qui a retenti toute cette nuit, ce réel bonheur qui nous est donné de connaître Dieu venu parmi nous, de savoir qu'à jamais la lumière guide et habite nos cœurs, le cœur des hommes.

« *Qu'ils sont beaux les pieds du messenger qui porte la Bonne Nouvelle* », belle et heureuse Eglise qui nous a annoncé cela et qui témoigne aujourd'hui de sa présence vivante ici, tellement vivante que l'un de nous, Gustave, va faire sa 1^{re} communion.

Qui de nous a fait l'expérience d'être messenger de la Bonne Nouvelle ? Annoncer une naissance, sortie d'hôpital COVID, un amour naissant ou un mariage en vue, un conflit résolu, une solution trouvée, un travail trouvé, une vocation comprise et acceptée. Nous avons eu alors le cœur dilaté, de l'énergie à revendre, des ailes nous ont poussé. Tout semblait beau et tout semblait plein de vie, de sens. Notre sourire devenait le reflet de notre cœur, plus, de notre âme. Nous avons été messagers, pas par orgueil, mais pour partager, faire entrer les autres dans notre bonheur, notre vie aussi un peu.

Dieu ainsi, quand Il envoie son Fils, partage au monde cette Bonne Nouvelle, la lumière, lui-même au milieu de nous. Jésus est la lumière du monde, le don divin.

Ce bonheur, frères et sœurs, nous l'avons trouvé : vrai Dieu et vrai homme. Il n'y a plus à chercher ailleurs mais à l'accueillir pour entrer dans sa joie à Lui, Dieu, sa vie à Lui : devenir enfants de Dieu.

L'enfant est fier de son Père et inversement ; il veut ressembler à son Père.

L'enfant, c'est tout son père ; l'enfant grandit par les conseils, paroles, gestes, le don du Père. L'enfant porte le nom du Père ; ainsi de Jésus : Fils du Très-Haut. Ainsi de nous : chrétiens, Christ. Nous sommes devenus ses frères.

Notre vie, et cette fête de ce matin nous le révèle, est devenue capable d'être lumineuse, vraie, juste, capable de marcher sur des chemins de bonté, de fraternité réelles.

Je vous invite à nous laisser transformer par cette lumière. Pas un miracle, mais un accueil : Il est venu chez les siens.

Mes parts d'ombre, les offrir à la lumière pour m'aimer vraiment.

Mes parts d'échecs, les offrir à la lumière pour apprendre et repartir.

Mes parts d'œuvres de mort, les offrir à sa Lumière pour désirer ressusciter.

Mes parts de chair, mes lourdeurs, petites, bassesses,, les offrir à sa Lumière pour y lire quel Saint Il peut faire de moi. Vrai homme, vrai en Dieu, vrai de Dieu.

L'accueil de cette Bonne nouvelle est pour tout le monde : chez les siens ; depuis Noël, toute l'humanité est convié à ce bonheur. « *Qu'ils sont beaux les pieds des messagers.* »

Frères et sœurs, si Dieu attend notre cœur, si Jésus vient transformer ma vie, la transfigurer, c'est le monde entier qu'il veut transfigurer, faire vivre de sa lumière.

Une lumière seule, à quoi sert-elle ?

Un royaume que personne **ne peut connaître, à quoi sert-il ?**

Noël, c'est la lumière, la vérité et l'humanité de Dieu qui veut rendre ce monde à Dieu, car là réside le bonheur. Si nous avons trouvé la source de vie, le souffle pour nos vies, un espace de liberté, comment sortir du mal avec lui, comment ne pas le partager, lui qui s'est donné totalement ? Soyons missionnaires à l'image des bergers qui partirent raconter...

A qui le Seigneur m'envoie t'il ?

Je vous invite à penser à quelqu'un, vraiment : au bureau, dans la famille, quelqu'un à qui apporter de la consolation, la joie de se savoir aimé, de découvrir Jésus. Vivre cette année avec cette personne. Soyons des vrais disciples, des croyants...